

**Zeitschrift:** Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art  
**Band:** 39 (1952)  
**Heft:** 2: Protestantischer Kirchenbau

## Inhaltsverzeichnis

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## INHALT

### Protestantischer Kirchenbau

Besinnung auf die Grundlagen, von <i>Otto H. Senn</i>	33
Neuapostolische Kirche in Genf. Architekten: <i>Haefeli, Moser, Steiger</i> BSA, Zürich	41
Protestantische Kirche für Zürich-Witikon. Wettbewerbsprojekt von <i>Werner M. Moser</i> BSA, Zürich	47
Markuskirche in Zürich-Seebach. Architekt: Stadtbaumeister <i>A. H. Steiner</i> BSA, Zürich	48
Die theologischen Gesichtspunkte beim Bau der Markuskirche, von <i>Ernst Hurter</i>	48
Projekt für eine Kirche in Basel von <i>Otto H. Senn</i> , Arch. BSA, Basel	54
Jesaja fenster von <i>Felix Hoffmann</i> im Berner Münster	58
Relief von <i>Franz Fischer</i> in der neuen protestantischen Kirche in Altstetten bei Zürich	60
Skulpturen von <i>Max Fueter</i> für die Markuskirche in Bern-Wankdorf, 1951	62
Plastiken von <i>Gustave Piguet</i> an der Petruskirche in Bern, von <i>Walter Adrian</i>	64
<i>Otto Münchs</i> Bibeltür am Grossmünster in Zürich	67
WERK-Chronik	
Öffentliche Kunstpflege	* 13 *
Ausstellungen	* 14 *
Bauchronik	* 21 *
Bücher	* 22 *
Von den Hochschulen	* 22 *
Verbände	* 23 *
Wettbewerbe	* 23 *
Technische Mitteilungen	* 24 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Dr. phil. *Walter Adrian*, Kunstkritiker, Bern; Pfarrer *Ernst Hurter*, Zürich-Seebach; *Otto H. Senn*, Arch. BSA, Basel.

*Redaktion, Architektur:* Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich. *Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:* Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur. Meisenstraße 1, Winterthur, Telefon 22256  
*Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:* Buchdruckerei Winterthur AG, Technikumstr. 83, Postfach 210, Telefon 22252

Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten  
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Höggerstraße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes  
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins  
Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

mes actuellement à un tournant décisif, en ce sens que la perspective propre au point de vue individualiste impliqué par l'église longitudinale est actuellement dépassé. La question est de savoir s'il convient dès lors de poursuivre une évolution modernisante ou de procéder à un retour aux sources créatrices des débuts. Interrogation qui n'est point la seule, car le problème de la construction d'églises réformées modernes ne saurait se résoudre dans l'ignorance du fait que l'existence même de l'église, au sens traditionnel attaché à cet édifice, est aujourd'hui mise en question. La jeunesse se détourne de la liturgie proprement dite, tandis que les «maisons de paroisse» ne cessent d'être des centres communautaires toujours plus intensément fréquentés. Après certaines églises à deux étages ou des églises complétées par l'adjonction d'une salle commune contiguë, on en vient même à se demander s'il ne conviendra pas – sorte de retour aux conceptions du christianisme primitif – de concevoir l'église réformée moderne comme le simple complément de la maison paroissiale.

### Eglise néoapostolique de Genève

41

1949/1950 *Haefeli, Moser, Steiger*, architectes FAS/SIA, Zürich

L'église néoapostolique, qui compte des fidèles dans tous les pays d'Europe, met particulièrement en relief la vie collective de la communauté et les devoirs envers le prochain. Le nouveau temple tend donc à manifester le caractère de «réunion familiale» du service religieux, – ce qui n'est pas sans rappeler l'idée de Zwingli voyant dans le foyer le lieu idéal de la célébration de l'office. Le chœur, simplement groupé sur des bancs voisins de l'orgue, reste bien visible et partie intégrante de la communauté. – Appelé à être entourée plus tard de hautes maisons, l'édifice, loin de concourir avec celles-ci, vise à se conformer jusque dans son aspect extérieur à ses fonctions sacrales. La disposition en diagonale oriente l'assemblée vers la chaire, tandis que la disposition en angle des bancs souligne le caractère collectif de l'acte religieux.

### Le point de vue théologique et la construction de l'église Saint Mare de Zurich-Seebach

48

Arch.: *A. H. Steiner*, FAS, architecte de la ville de Zürich

On a cherché ici à réaliser une église réformée authentique, donc non point une «maison de Dieu» au sens ordinaire (car «Dieu n'habite point des temples construits par la main des hommes»), mais un édifice lui-même aussi clair que le culte réformé et où le service divin se réduit à ces deux éléments constitutifs: la Parole et le sacrement, s'adressant tous deux non à l'individu, mais à la communauté. D'où une forme d'église non longitudinale, mais centrée groupant les fidèles autour de la table de communion et de la chaire; d'où point de niches ni non plus de hautes tribunes, autrement dit rien qui sépare. Point davantage de chœur (il est en réalité une réminiscence du culte catholique), mais son contraire: une place surélevée pour la chaire et la table des sacrements, la dite table occupant un emplacement absolument central (elle est tout ensemble table de communion et support, quand il y a lieu, de la coupe baptismale). En supprimant les fonts baptismaux en tant que tels, on a voulu souligner le caractère strictement double (prédication et sacrements) de la liturgie réformée. L'orgue, d'autre part, n'est qu'un instrument d'accompagnement et ne doit donc pas se présenter directement aux regards, mais être disposé de côté. Enfin, l'ornementation a renoncé à toute représentation figurative. Elle comprend uniquement deux inscriptions gravées dans la pierre (les premiers et les derniers mots de la Bible), les dix commandements gravés sur quatre plaques, une évocation exclusivement symbolique de la Pentecôte et une croix de dix mètres dominant l'ensemble.